



LA COMPAGNIE VESPERALE

Texte

WAJDI MOUAWAD

Mise en scène

Nicolas **SCHIAVO**



INDIENS

*LE GOUFFRE DANS LEQUEL JE VAIS TOMBER,
CELUI DANS LEQUEL JE GLISSE DEJA,
C'EST CELUI DE SON SILENCE.*
JEANNE



INCENDIES

Création 2019 au Théâtre de Belleville, PARIS

Texte Wajdi Mouawad- éditions Actes Sud

Mise en scène et scénographie Nicolas Schiavo

Création Lumière Clément Bateau

Régie Clément Bateau

Production Compagnie Vespérale

Avec

Lisa Cascales - Nawal jeune, La mère

Laura Chomet - Jeanne

Marine Dernoncour - Alexandra (Antoine), Ralph, La photographe

Nicole Giorno - Nawal 65 ans, Nazira, La milicienne, La concierge

Alexandre Guédé - Médecin, Le boxeur, Abdessamad, Le milicien, Le guide, Malak, Chamseddine

Pierre Loiseau - Hermile Lebel

Yann Pesret - Simon

Margot Prel-Bost - Sawda

Nicolas Schiavo - Wahab, Nihad

Jennifer Yahi - Jihane, Nawal 40 ans

Un conte, des histoires, le silence...

Incendies c'est un conte, un récit magistral, composé d'histoires enchevêtrées à la portée intime, donc universelle :

L'histoire d'une femme, Nawal, prise dans les méandres d'un conflit qu'elle n'a pas choisi qui, pour retrouver son enfant disparu, va aller au bout de l'absurde et de l'horreur. Addition monstrueuse de ces déchirements sans fin qui rythment l'histoire du monde.

L'histoire de jumeaux en colère, Jeanne et Simon, qui se rendent chez le notaire pour connaître les dernières volontés de leur mère défunte, distante depuis toujours et silencieuse depuis 5 ans ; ils y trouveront trois lettres mystérieuses, qui les conduiront à la rencontre de leurs origines dans le pays natal de leur mère.

Wajdi Mouawad tisse le fil du destin, passage bouleversant de l'ombre aveuglante des certitudes vers la vérité d'une humanité vivante et crue, où l'amour laisse place à la colère et la colère à l'amour.

L'être s'embrase au contact d'une vérité trop rapidement révélée, et le silence se fait.

Un silence de vie, celui qui précède et non celui qui suit.

Alors l'espoir renaît car chacun peut regarder sa propre histoire dans les yeux. Sans voile. Sans filtre. A nu.





La vérité nous égare, l'incendie nous console

J'ai découvert Incendies en 2007, au tout début de ma carrière théâtrale, et j'ai été immédiatement bouleversé.

Ma vision du monde entrait en résonance avec les vibrations infinies de ce texte rythmé, à la beauté poétique profonde.

Véritable conte initiatique, la pièce aborde avec grâce une question fondamentale de l'humanité que j'ai souhaitée mettre en valeur : celle de notre rapport à la vérité.

Les vérités d'Incendies sont mouvantes, au fil de l'histoire, au fil des perceptions, celles des personnages et celles des spectateurs.

Une vérité d'ordinaire si indiscutable, celle de la filiation, celle de nos origines, est ébranlée et remise en question.

Le fil ténu de nos certitudes, n'est tissé que par les histoires que l'on nous raconte : "il faut toujours raconter des histoires aux enfants pour les aider à dormir " nous dit Abedmalak, mais, au réveil, "L'histoire est en miettes."

Les évidences morales, que l'on pense universelles, sont également chahutées dans la pièce.

On ne peut plus affirmer "ça c'est bien, ça c'est pas bien" de façon définitive.

Quand Nawal s'adresse à Sawda, dans la scène centrale, à propos du cycle de la vengeance, elle parle aussi d'elle-même, de Nihad, et finalement de nous tous : "Tu es la victime et tu vas aller tuer tous ceux qui seront sur ton chemin, alors tu seras le bourreau, puis après, à ton tour tu seras la victime !".

Tour à tour mauvais, ou bon, selon la période, selon le point de vue, selon la géographie, nous n'avons "pas de valeurs pour nous retrouver".

Face au gouffre abyssal des vérités qui leur échappent, les personnages tentent de donner un sens à ce qui les dépasse, pour "sauver la dignité" avec des "petites valeurs de fortune" :

Nawal apprend à lire, à écrire, à penser, Nihad fait de sa vie un spectacle permanent, Jeanne se réfugie dans les mathématiques et Simon dans la boxe, parvenant ainsi à trouver un équilibre, instable, comme du bois sec au soleil, jusqu'à l'incendie, où tout vole en éclat, pour mieux se reconstruire, pour mieux "consoler chaque morceau".

Je vois cette pièce comme l'étincelle qui embrase à son tour le spectateur dans un incendie. Un incendie comme un hapax existentiel, comme une révélation de soi à soi, comme le jour où l'on devient enfin ce que l'on est :
« maintenant que nous sommes ensemble ça va mieux ».

Pour permettre cette embrasement, il est nécessaire selon moi, de concilier l'universel et l'intime, et, quoi de mieux au théâtre, que l'imaginaire pour célébrer ce mariage?

Je n'ai donc pas souhaité une scénographie réaliste, qui aurait été close, au sens propre comme au sens figuré, étouffant le spectateur dans une image unique et impersonnelle de la pièce, mais plutôt, un espace simple, ouvert à tous les possibles, délimité en pointillé, par une lumière immatérielle et onirique, permettant de libérer l'imaginaire, et la puissance poétique du texte de Wajdi Mouawad.

Nicolas Schiavo. Juin 2019



SIMON, EST-CE QUE TU PLEURES? EST-CE QUE TU PLEURES?

JEANNE



L'auteur



Né en 1968, l'auteur, metteur en scène et comédien **Wajdi Mouawad** passe son enfance au Liban, son adolescence en France et ses années de jeune adulte au Québec, avant de s'installer en France.

En 2005, il crée les compagnies Abe Carre Ce Carre au Québec et Au Carre de l'Hypoténuse en France.

En 2009, il est l'artiste associé de la 63ème édition du Festival d'Avignon, où il présente le quatuor *Le Sang des Promesses* (Littoral, Incendies, Forêts, Ciels).

Il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa de 2007 à 2012.

Depuis septembre 2011, il est artiste associé au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique à Nantes.

Il est nommé en avril 2016 directeur du théâtre national de la Colline.

Il signe des adaptations et des mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes publiés aux éditions Leméac / Actes-Sud.

Incendies créé en 2003, sera ensuite adapté au cinéma par Denis Villeneuve en 2010, sélectionné dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère lors de la 83ème cérémonie des Oscars et présenté dans la mise en scène de Stanislas Nordey au Théâtre National de la Colline en 2008 et au Théâtre National de Strasbourg en 2016.

Distingué par de nombreux honneurs dont le Prix de la Francophonie de la Société des auteurs compositeurs dramatiques en 2004 pour l'ensemble de son travail, il est nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres puis Artiste de la paix en 2006, reçoit le Doctorat Honoris Causa de l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon ainsi que le Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

Ses pièces et romans ont été traduits et publiés dans une vingtaine de langues et présentés dans toutes les régions du monde (dans ses mises en scènes et celles d'artistes étrangers).

Le metteur en scène



C'est en 2006, pendant ses études d'ingénieur, que **Nicolas Schiavo** met le pied à l'étrier, alors qu'il interprète, sur la scène du Théâtre national Tandem à Douai (59), le directeur administratif dans *Après la pluie* de Sergi Belbel, puis, l'année suivante, le chevalier Guiromelan dans *Littoral* de Wajdi Mouawad.

Il suit alors différents cours d'art dramatique et d'improvisation à Paris, et se forme à la méthode Stanislavski.

Il joue dans des pièces du répertoire classique et contemporain (Molière, Wajdi Mouawad, Tchekhov, Paul Auster, Laclos, R.Rose, Feydeau), ainsi que dans des spectacles d'improvisation (*La pièce improvisée*, *Maestro*, *Improvestigation*)

Il rejoint en 2014 une troupe de la région parisienne, Les Art Maniak, avec laquelle il restera 4 ans, et jouera des adaptations : *Un fil à la patte* - Feydeau, *L'auberge Rouge* - Balzac, *Roméo et Juliette* - Shakespear, *My fair laidy* - A.J. Lerner

Il crée la compagnie Vespérale en 2019 et réalise sa première mise en scène avec *Incendies*, un texte découvert en 2007, qui l'avait bouleversé.

Les comédiens

Lisa Cascales



Elle commence le théâtre à l'âge de 10 ans et participe au festival off d'Avignon en 2001.

S'en suivent plusieurs années de pratique dans différents conservatoires municipaux et cours privés.

En 2010, les premiers élans d'indépendance se font sentir, et pour la première fois sans structure, elle joue et collabore à la mise en scène collective d'un Bal Trap qui jouera pendant 2 ans.

Parallèlement, elle chante dans un chœur grégorien puis dans un chœur de comédie musicale.

A 29 ans, elle se lance dans l'adaptation et la mise en scène d'une version punk de La Guerre de Troie n'aura pas lieu

Laura Chomet



Comédienne, dramaturge et professeur de Lettres, Laura fait ses premiers pas au théâtre à l'âge de sept ans dans un cours de son quartier, à Bois-Colombes, en banlieue parisienne.

A partir de 2012, elle intègre successivement, le Centre des Arts de la Scène à Paris, le conservatoire d'arrondissement du 16ième, puis celui du 14ième .

Elle jouera notamment dans «Rhinocéros » de Ionesco, dans «L'Atelier» de Jean-Claude Grumberg, dans des courts-métrages et des vidéos diffusées sur Internet, et travaillera des auteurs contemporains comme Denis Kelly, Falk Richter ou Alexandra Badea.

En 2014, elle remporte un concours d'écriture et de mise en scène, qui lui permet de jouer une semaine sa pièce «Parachute» au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées.

En 2016, elle devient professeur de Lettres Modernes et poursuit le théâtre à travers des cours d'improvisation.

En 2018, elle crée la série d'émissions parodique «France Cul» dans laquelle elle incarne la présentatrice.

En 2019, elle joue dans le court-métrage «L'Art de vivre» de Kadia Ouabi.

**ET QUAND J'AURAI BESOIN DE COURAGE, JE CHANTERAI, JE CHANTERAI, SAWDA,
ET MA VOIX SERA TA VOIX ET TA VOIX SERA MA VOIX.
NAWAL**



Les comédiens

Marine Dernoncour



Elle fait ses premiers pas au théâtre à 28 ans, avec la troupe les Art Maniak, avec qui elle joue dans 2 adaptations : «Un fil à la patte» de Feydeau et «L'auberge rouge» de Balzac.

En 2018, elle participe au projet «(DES)libérations» (une adaptation de 12 hommes en colère de Reginald Rose), dans laquelle elle tient le rôle du Juré N°11.

Nicole Giorno



Elle s'est formée au cours Simon du samedi (réservé aux amateurs), au cours de l'Atelier de Théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver ainsi qu'au cours de l'Ecole Départementale de Théâtre de Corbeil.

Elle a joué des rôles dans le répertoire classique et moderne : Le Bourgeois gentilhomme, Georges Dandin, La jalousie du Barbouillé de Molière, Oncle Vanja de Tchekhov, Jacques ou la soumission de Ionesco, Peer Gynt de Henrik Ibsen, La Nuit de Valognes de Eric Emmanuel Schmitt, Les pas perdus de Denise Bonal, Les grandes occasions de Bernard Slade mais aussi dans des pièces de Sacha Guitry, Jean-Paul Alègre, Jules Romain, Jean-Marie Chevret...

Alexandre Guédé



Alexandre commence sa carrière par le théâtre d'improvisation avant d'aborder le théâtre de texte (cours de Catherine Rozier - 3 ans).

Depuis plus de 10 ans, il continue à se former et à jouer dans les 2 registres, ce qui lui donne l'occasion de participer à une grande variété de spectacles au sein de plusieurs compagnies.

Il joue par exemple dans de multiples cabarets et match d'improvisation, dans Improplar (long form), dans (DES)libérations (adaptation de 12 hommes en colère), Un autre monde (improvisation), Building (L.Cofino), Les belles-Sœurs (E. Assous), Le Suicidé (N. Erdman), ou encore Dormez je le veux (Feydeau) qui l'emmène à Avignon en 2019.

Pierre Loiseau



Pierre débute le théâtre en 2013 et très vite, la passion grandit et l'entraîne dans différents ateliers de région parisienne.

Il aborde un registre fourni de personnages : du mauvais amant (Bois d'Enghien, Un fil à la patte - Feydeau) au travesti (Pierrette, adaptation de 8 Femmes - Thomas) du cocher (L'Avare - Molière) au voyageur exaltant (Le Porteur d'histoire - Michalik) ou encore au moine (L'Auberge Rouge - Balzac).



Les comédiens

Yann Pesret



Pour Yann, le théâtre est un trousseau de clés qui permet de déverrouiller les portes de l'existence. Il s'y est consacré pleinement pendant 7 années, qui lui ont permis d'aborder un répertoire varié de pièces classiques et contemporaines :

Antigone, L'avare, Le Misanthrope, Des souris et des hommes, Un air de famille, Le cercle des illusionnistes, Le porteur d'histoire, Les noces des petits bourgeois, 8 femmes

Margot Prel-Bost



Animée par la scène, Margot prend des cours de théâtre et de danse depuis qu'elle est toute petite. Alliant des styles différents, elle jouera pendant une dizaine d'années dans des grands classiques : Iphigénie, La Cantatrice Chauve, comme dans des créations originales: adaptation de Bilbo le Hobbit ou Like Entreprise. C'est avec cette dernière qu'elle participera au Festival d'Avignon Off en 2001.

Se consacrant ensuite entièrement à la danse pendant ses études, c'est avec plaisir qu'elle remonte à nouveau sur les planches dans une adaptation de Comme Il Vous Plaira, puis de la Guerre de Troie n'aura pas lieu, et enfin en en 2017 dans Les Belles soeurs.

Jennifer Yahi



Elle commence le théâtre avant de savoir lire et écrire, à l'âge de 6 ans, dans une jeune association de Seine et Marne. Dès lors, il fut impossible de s'arrêter ! Son professeur l'emmènera au festival d'Avignon en 2001 avec une création.

Adolescente, elle se forge avec les pièces de Durringer, s'émeut avec Les Caprices de Marianne, s'amuse sur Un air de Famille, se révolte avec Antigone et se délecte des Liaisons dangereuses !

En 2014, elle intègre une troupe pour une version déjantée de Comme il vous plaira de Shakespeare.

Elle crée une première compagnie en 2016 : la compagnie Entéka, qui hébergera entre autre Les Belles Soeurs de M. Tremblay et 12 hommes en colère de R. Rose.

Les artistes qui l'inspirent sont William Shakespeare, Ariane Mnouchkine, Wajdi Mouawad, Philippe Caubère...



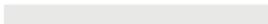
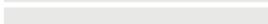
**MA CONSCIENCE ETAIT FROIDE ET NOIRE COMME LA NUIT.
LES VOIX ETAIENT COMME DES COULEES DE NEIGE DANS MON AME.**

LA CONCIERGE



Ce qu'en pensent les spectateurs

Note des internautes :  avec 21 critiques

Bravo		100%
Bien		0%
Moyen		0%
Déçu		0%

[Plus de critiques sur Incendies »](#)

[Donner mon avis](#)

-Une pièce coup de poing

La mise en scène est très réussie pour une pièce qui ne peut laisser indifférent. Bravo aux comédiens.

-Moment rare de magie

Cela faisait longtemps qu'une pièce ne m'avait pas autant touché. Interprétation superbe des comédiens, beaucoup d'émotions et une très belle mise en scène. Bravo!

-Très beau moment de théâtre

Des comédiens tous excellents, une pièce poignante, la mise en scène, nous transportent dans une tragédie moderne, touchante et dérangeante. On ne voit pas le temps passer, on s'interroge sur la nature humaine, et on sort de la salle étourdi. Un très beau moment de théâtre.

-Superbe pièce !!!

Un texte magnifique, des acteurs intenses, une mise en scène incroyable. Je recommande à tout le monde d'aller voir cette pièce.

historial

Inscrite Il y a 10 ans

 16 critiques

 1 Utile: [Oui](#) [Non](#)

Sylvain2514

Inscrit Il y a 9 ans

 3 critiques

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

julie13_r

Inscrite Il y a 9 ans

 3 critiques

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

Kiki73

Inscrit Il y a 8 ans

 9 critiques

 1 Utile: [Oui](#) [Non](#)

 [Ajouter](#)

Contact



Nicolas SCHIAVO

06.28.41.75.44

compagnieesperale@gmail.com

www.compagnieesperale.com

Compagnie Vespérale - 74 Rue Nationale, 75013 PARIS
N°RNA W751253107

IL N'Y A RIEN DE PLUS BEAU QUE D'ETRE ENSEMBLE

WAHAB

